

Être un bon parent : une injonction contemporaine

À mes sensibles s'abstenir ! Tous les professionnels de l'enfance, de la famille et du soutien à la parentalité en prennent pour leur grade dans cet ouvrage collectif qui réunit les contributions d'une quinzaine de sociologues. Car il y est question de la construction de normes sociales relatives à la fonction parentale, à laquelle tous contribueraient, d'une façon ou d'une autre, à travers leurs discours, leurs pratiques et leurs postures. Une telle construction, précise d'emblée Claude Martin, n'est pas seulement l'apanage de ceux qui ont investi le marché très lucratif du conseil aux parents. L'action publique contemporaine est elle-même, au travers de ses dispositifs de soutien et d'accompagnement à la parentalité, pourvoyeuse de pressions normatives en tous genres : disponibilité auprès de l'enfant, développement de son bien-être et de sa créativité, participation à sa réussite scolaire et à son autonomisation, accompagnement, etc. Pour cerner ce phénomène, la première partie du livre revient sur la définition du bon parent, son évolution au fil du temps et la manière dont les parents eux-mêmes l'ont intériorisée. À cet égard, l'analyse des visuels utilisés dans les campagnes de santé publique ces quarante dernières années est particulière-



ment éclairante. Elle met notamment en exergue le glissement qui s'est opéré de la famille comme groupe, où la qualité de l'échange est mise en avant, vers l'individualisation et la privatisation des relations familiales.

L'avènement d'une vision de l'enfance comme une parenthèse enchantée donne également naissance à d'autres injonctions éducatives, destinées à la préserver. Depuis une dizaine d'années, le « bon » parent serait « celui qui fait appel au savoir dont disposent les spécialistes ». La deuxième partie décrypte le processus de production de la politique de soutien à la parentalité, non exempt d'ambivalences et de travers. La troisième, pour finir, s'intéresse à la mise en acte de ces normes dans les interactions entre les professionnels des Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP), des Caisses d'allocations familiales et de l'Aide sociale à l'enfance, ou encore dans les crèches parentales.

La tentation de refermer ce livre dense et un peu lourd à digérer peut être forte. Ce serait se priver d'une occasion somme toute assez rare de prendre conscience de l'insidieuse mécanique qui préside à la construction d'une idéologie parentale. Claude Martin (dir.) / éd. Presses de l'EHESP / 2014 / 25 €.

Anne Le Pennec

Stop au harcèlement !

● Un enfant sur dix est victime de harcèlement à l'école. Un phénomène avec de lourdes conséquences : perte d'estime de soi, phobie scolaire,



automutilation et, parfois, suicide. Comme Marion, la fille de Nora Fraisse, qui mit fin à ses jours en 2013. Depuis, sa mère se bat contre le harcèlement scolaire, elle a notamment fondé l'association « Marion Fraisse, la main

tendue » et écrit *Marion, 13 ans pour toujours*¹. Dans le guide *Stop au harcèlement*, texte court écrit avec des mots simples, elle s'adresse à tous : élèves, parents, enseignants, animateurs, encadrants... Elle démonte la mécanique du

harcèlement, d'abord en le définissant : une violence répétée, verbale, physique ou psychologique. Puis, en décrivant la façon dont il s'installe, le silence de la victime qui a honte et se sent coupable, l'absence de réactions des témoins, et des adultes. Nora Fraisse évoque les répercussions sur les victimes, mais aussi sur les témoins et les auteurs, de la dépression aux conduites addictives. Elle aborde aussi le cyber-harcèlement, en détaillant les mesures pour le contrer : garder les traces écrites, modifier les mots de passe, suspendre les comptes Facebook, Twitter, etc. Et indique les personnes à contacter à l'école, les numéros de téléphone mis en place par le gouvernement et les recours juridiques possibles. À la fin de cet ouvrage très complet, Nora Fraisse propose un contrat pour un usage responsable du téléphone portable, utile pour que les adolescents protègent leur intimité. Un livre à petit prix indispensable, à faire lire par le plus grand nombre.

Nora Fraisse / éd. Calmann-Lévy / 2015 / 4,50 €.

1. Éd. Calmann-Lévy, 2015.

Léonore Nielsen

Les contes de Perrault sur le divan

● Chacun se souvient du célèbre ouvrage de Bruno Bettelheim, *Psychanalyse*

des contes de fées, paru en 1976. Le psychanalyste américain y privilégiait l'analyse des contes des frères Grimm et, plus spécifiquement, celle des enfants-héros. Pierre Sultan, psychologue clinicien et psychanalyste s'est intéressé aux contes de Charles Perrault et, plus particulièrement aux personnages d'adultes qui, ici, ne jouent jamais leur rôle : les parents de la Belle au Bois dormant quittent le château dès qu'elle sombre dans le sommeil, le prince, son époux, la confie ensuite avec ses enfants à sa propre mère, sachant que celle-ci est une ogresse, le père incestueux de Peau d'Âne n'a de cesse de l'épouser, après y avoir été encouragé par son épouse défunte, la mère du Petit Chaperon rouge l'expose sciemment au danger... Le fonctionnement psychique et le comportement de ces adultes, considérés à tort comme des personnages secondaires, influencent inévitablement le développement et le sort des enfants-héros. Les contes de fées n'ont pas fini de nous éclairer sur l'âme humaine, et sur les interactions entre parents et enfants.

Pierre Sultan / Riveneuve éditions / 2015 / 20 €.

Anne Lanchon

